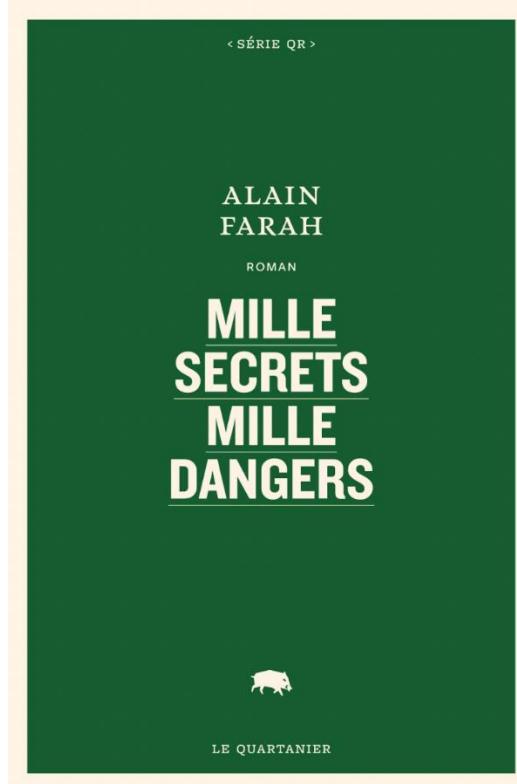


FRA-5203

Partie 1 Lecture



Alain Farah



Durée : 3 heures

Nom de l'élève : _____

Date : _____

Critique 1

Mille secrets mille dangers d'Alain Farah

Mille mercis



CHANTAL GUY LA PRESSE Publié le 28 sept. 2021
ADAPTATION

« T'es pris dans tes histoires de littérature pis tes romans que personne lit, sauf trois ou quatre weirdos. »

Édouard lance ça à son cousin Alain dans *Mille secrets mille dangers*, le dernier roman d'Alain Farah. J'ai éclaté de rire, me sentant visée. J'ai beaucoup vanté le précédent roman de Farah, *Pourquoi Bologne*, paru en 2013, que je considère comme l'un des meilleurs livres écrits au Québec dans les 20 dernières années. Mais je dois avouer qu'il s'adresse surtout aux weirdos, Édouard a raison. Ceux qui ont eu par exemple un prof comme Alain Farah, enseignant de littérature française à McGill.

Mille secrets mille dangers rejoindra à mon avis un vaste public. Parce que ce livre-là est irrésistible. Ce roman-là est une fête, avec quelques larmes, qui parle tellement bien du Québec d'aujourd'hui. L'auteur aura mis huit ans à l'écrire.

Je pense qu'il vient de tasser dans mon cœur *Pourquoi Bologne* dans les meilleurs livres écrits au Québec, et pas juste dans les 20 dernières années.

Avoir la foi

L'écrivain, qui a la réputation d'être un cérébral, apparaît comme personnage dans ses romans (*Matamore No 29*, *Pourquoi Bologne*), en se cachant brillamment derrière les artifices complexes de la fiction. Les thèmes de la souffrance, de la maladie, de l'immigration et du rapport à ses parents sont de retour, mais il les aborde maintenant de front, sans sacrifier son exigence envers l'écriture qu'il a déjà vue comme une religion. La vie lui a suffisamment donné de coups durs pour que toutes ses certitudes soient ébranlées, même envers la littérature, qui a été sa porte de sortie.

Le roman est dédié à son amie Myriam, emportée par un cancer en 2014, un tournant dans la vie de Farah, qui raconte en quelque sorte dans ce roman ses points de bascule existentiels, de l'adolescence à l'âge adulte.

« À quel âge comprend-on le monde où l'on est né, où l'on a grandi ? » se demande Alain, au début de *Mille secrets mille dangers*.

J'ai l'impression qu'on y arrive toujours trop tard et peut-être jamais. Ce roman-là ne vient pas infirmer cette idée, mais il nous aide à aimer la vie, que Farah a l'impression d'avoir comprise à l'envers. Il ne s'y donne pas le beau rôle, puisqu'il craint tellement de tomber dans le cliché d'écrire à partir de ses blessures. Il finit par se demander plutôt ce que ses blessures causent aux autres, et comment il aide le monde, à toujours imaginer le pire.

Avec *Mille secrets mille dangers* – un titre magnifique dont vous découvrirez l'origine juste à la fin –, Alain Farah a non seulement écrit un livre normal (en apparence seulement), mais il révèle plein de détails sur sa « petite santé » qui demande beaucoup de médicaments.

Voici le destin d'un jeune garçon né à Montréal de parents libanais d'Égypte et chrétiens, et qui subira leur guerre civile conjugale, en plus d'hériter des problèmes intestinaux de son père. Ces maux de ventre, est-ce une somatisation de sa situation, puisqu'il souffre en plus d'une panoplie de troubles anxieux ?

Ce n'est pas seulement un roman sur le problème des origines, mais aussi sur les classes sociales.

L'auteur aborde en plus le racisme, que le antihéros de son roman s'impose à lui-même, par mépris de ce qu'il est.

Dans *Mille secrets mille dangers*, Alain arrive à ses noces en remorqueuse, conduite par son cousin qui a encore foiré, après avoir été torturé chez le dentiste Wali Wali, un ami de la famille, qui lui sort une diatribe contre les Arabes envahisseurs du Québec. Il rechute dans les pilules, rajoute de l'alcool pendant la cérémonie, apprend son vrai nom de baptême qu'il ignorait, et les anneaux de mariage vont se perdre. En plus de tout ça, il voit réapparaître son vieux rival et la première fille qui lui a brisé le cœur. Une journée épique qui donne un roman magistral.

Ce roman se passe en une journée, mais j'ai eu l'impression d'avoir fait un immense voyage, peuplé de mille secrets et de mille dangers, de mille mensonges et de mille vérités. Une aventure pour laquelle j'ai envie de dire mille mercis.

Critique 2

MILLE SECRETS MILLE DANGERS : MON REMÈDE, C'EST TOI

William Pépin, décembre 2021 (adaptation)

Si l'on peut aborder la lecture de *Mille secrets mille dangers* avec légèreté, c'est avec la sensation d'avoir vécu un véritable rite initiatique que l'on quitte l'univers d'Alain Farah. L'auteur de *Pourquoi Bologne* fait son grand retour sur la scène littéraire, après un hiatus qui aura duré près de huit ans. Il signe ici une œuvre complexe, où la comédie et le drame se conjuguent avec une sensibilité certaine, nous pavant la voie vers des souvenirs à reconquérir. C'est un roman où il est question de la maladie, du deuil, de la famille et de la réconciliation avec un passé qui, à l'aube de la vie adulte, ne saurait être ignoré davantage.

À mon sens, *Mille secrets mille dangers* est une œuvre importante. Je tenais à vous la présenter, dans l'espoir d'éveiller votre curiosité à l'endroit d'un livre d'une grande pertinence et en adéquation avec son époque.

L'action se déroule en 24 heures. Nous sommes le 7 juillet 2007 et il y est question du mariage du narrateur, Alain, qui raconte sa journée dans un style bien à lui, non sans mille et un aller-retour entre le présent, le passé et l'avenir pour ponctuer cet événement si spécial. *Mille secrets mille dangers* est un roman dense, où s'entasse en 500 pages une intrigue riche, mais accessible, dans un cocktail d'émotions qui happe le lecteur : la colère, la souffrance, la maladie et la mort se côtoient avec fracas... et douceur. On comprend assez rapidement que le mariage n'est qu'un prétexte pour aborder diverses questions d'une grande pertinence, comme la religion, le racisme, les trahisons, mais d'abord et surtout, la famille et le thème des relations interpersonnelles.

Une dizaine de personnages gravitent autour d'Alain, qu'il réunit le jour de ses noces sous le toit de l'Oratoire Saint-Joseph. Sa famille – nucléaire et étendue –

est la pierre angulaire de *Mille secrets mille dangers*. Entre les feux de parents divorcés, un cousin irresponsable, une grande amie considérée comme une sœur et la femme qu'on épouse, on comprend rapidement que tous ces personnages constituent l'orientation thématique du récit, où les conflits du présent réveilleront les blessures du passé, et inversement, dans la perspective d'une réconciliation en apparence impossible.

En toile de fond, comme en sourdine, la question des origines se pose. Alain est né à Montréal en 1979 de parents libanais d'Égypte. Dès le premier chapitre, les lecteur.trice.s feront la rencontre de Shafik Elias, son père, qui émigre au Québec trente ans plus tôt, et de sa mère, Yolande Safi, qu'Alain ne ménagera pas, exaspéré par son passé de joueuse compulsive et par la quantité d'air qu'elle déplace. Les tensions familiales vont crescendo, tout au long du roman, dans une croissance telle que l'on s'attend à tout moment à un éclatement de colère de la part d'Alain, qui en verra de toutes les couleurs – et qui en fera voir également.

De la première à la dernière page, Alain Farah tient à respecter une règle à laquelle il ne déroge en aucun cas : éviter le manichéisme. C'est en effet avec nuance et sensibilité que l'auteur présente ses personnages, sans complaisance, mais surtout sans jugement. Si les confrontations sont nombreuses, parfois allant jusqu'à la violence verbale, voire physique, c'est avec honnêteté que les personnalités sont dépeintes. Le personnage le plus complexe, en raison de ses nuances et de son évolution, est sans doute celui d'Édouard Safi, le cousin d'Alain. Les cousins sont à la fois très proches et très différents : alors qu'Alain a de l'intérêt pour les lettres, Édouard s'intéresse aux automobiles ; Édouard est financièrement irresponsable tandis qu'Alain est économique ; l'un est tempéré, l'autre est volcanique.

Je crois que *Mille secrets mille dangers* a le potentiel de nous faire voir la vie sous un jour nouveau, mais surtout de nous en apprendre davantage sur nous-mêmes et nos relations interpersonnelles. La pluralité des personnages, leurs caractères, leurs origines diverses, leur philosophie et l'évolution psychologique du narrateur,

aux prises avec maintes frustrations, me font croire que le roman d'Alain Farah nous permet d'en apprendre davantage sur nous, mais surtout sur notre rapport à l'autre, qui n'est souvent qu'un *moi* qui s'ignore.

C'est également un livre qui se joue des codes romanesques, évinçant le lecteur ou la lectrice de sa zone de confort. Comme je l'ai mentionné précédemment, la narration ne se contente pas de se focaliser sur Alain : on visite parfois l'esprit d'Édouard et l'on voyage à travers divers espace-temps, dans ces 500 pages qui se noyautent autour d'un 24 heures effréné. Je ne peux m'empêcher de voir en ce roman un fort potentiel pédagogique, une histoire riche et bouleversante derrière laquelle se cache une charpente narrative des plus formatrices pour celles et ceux qui voudraient s'initier à une lecture moins linéaire. Pour moi, c'est une prouesse de la part d'Alain Farah : allier complexité et simplicité dans une maîtrise de son art, dont le récit tardera à s'estomper de la mémoire des lecteur.trice.s.

Alain Farah réussit à jongler avec justesse entre les différents tons qui ponctuent son roman : on rit, on pleure, on se fâche, on compatit, mais surtout, on referme le livre avec l'impression d'avoir vécu une véritable épopée. *Mille secrets, mille dangers* représente, à mon sens, un parcours initiatique inversé : la quête du narrateur ne peut commencer que lorsque le récit s'achève. Ici, l'initiation consiste à apprendre à s'accepter, à s'aimer, sans quoi l'avenir ne pourrait être anticipé qu'avec amertume et fermeture.

Malgré les conflits, malgré la maladie, malgré le deuil, malgré les secrets et malgré les dangers, il se dégage une lumière incandescente du dernier roman d'Alain Farah. Après un hiatus d'écriture qui aura duré près de huit ans, on ne peut qu'espérer attendre moins longtemps pour son prochain roman. Une voix comme la sienne est cruciale, vitale, pour le paysage littéraire francophone. Bref, c'est à lire.

Question 1 Comprendre les textes

Cerner le contenu de la critique 1

Dégagez le point de vue exprimé dans la critique 1 et relevez les principaux arguments qui soutiennent l'opinion de l'auteur. Justifiez chaque argument relevé par un exemple issu du texte.

Cerner le contenu de la critique 2

Dégagez le point de vue exprimé dans la critique 2 et relevez les principaux arguments qui soutiennent l'opinion de l'autrice. Justifiez chaque argument relevé par un exemple issu du texte.

Question 2 Interpréter les textes

Le titre d'un roman, tout comme le titre d'une critique, est toujours bien choisi afin de représenter le contenu de l'œuvre.

En tant que lecteur.trice, comment pouvez-vous interpréter :

Le titre du roman : <i>Mille secrets et mille dangers</i> ?	
ou Le titre de la critique 1 : <i>Mille mercis</i> ?	

Cochez (✓) le titre sur lequel portera votre interprétation.

Présentez votre interprétation et justifiez-la à partir de votre compréhension ainsi que de vos référents personnels et culturels. Appuyez votre réponse sur des éléments tirés du texte.

Question 3

Réagir au texte

À partir de vos goûts, de vos champs d'intérêt et des impressions suscitées par la lecture des critiques, avez-vous envie ou non de lire ce roman ? Justifiez votre réaction en vous appuyant sur des éléments issus du texte.

Question 4

Porter un jugement critique sur une des critiques littéraires que vous avez lues

Les critiques que vous avez lues vous ont permis de découvrir un roman de la francophonie et de vous forger une opinion sur son contenu. Dans un court texte, présentez votre jugement d'**une** de ces critiques et justifiez-le en vous appuyant sur au moins deux des critères suivants et sur des exemples tirés de la critique choisie :

- * qualité du résumé du roman
 - * pertinence des extraits présentés
 - * clarté du point de vue exprimé
 - * qualité des arguments
 - * efficacité des procédés utilisés
 - * originalité du traitement du sujet
 - * qualité du style d'écriture
 - * autre

Cochez votre choix :

- Mille mercis***
 - Mille secrets, mille dangers : mon remède, c'est toi***

